

JEAN GUILAINE

Sépultures néolithiques dans le Sud de la France

Nous présentons dans ce travail une série de sépultures, nécropoles ou tombes isolées, étudiées dans le sud de la France, principalement dans le département de l'Aude. (Fig. 1). Les conclusions que nous en tirerons sont donc forcément limitées sous l'angle géographique mais il est vraisemblable que le type sépulcral que nous allons étudier ne doit pas être considéré comme une mode locale. Au fur et à mesure que les recherches se préciseront nous verrons certainement que ce type a dû largement s'étendre dans le Midi de la France. Lorsque nous posséderons une bonne carte de répartition de ce mode funéraire et que les mobiliers seront bien étudiés, alors sera-t-il possible de faire des comparaisons plus poussées et d'aboutir à des conclusions plus solides quant aux influences et à la chronologie.

* * *

I) Nécropole de "Dela Laiga" (commune de Cournanel, Aude).

Ce site a été récemment "inventé" puisque sa découverte remonte à décembre 1958. Ces sépultures nous furent signalées par M. M. Blancard père et fils, propriétaires de la vigne dans laquelle elles étaient situées. Nous en entreprimes alors, avec U. Gibert et N. Vacquié, le sauvetage et l'étude¹. Le mobilier est actuellement déposé au Musée de Limoux.

C'est en creusant des trous pour planter de nouvelles souches qu'ont été mises au jour, en deux endroits différents, distants de cinq mètres l'un de l'autre, trois tombes qu'un maigre mais intéressant mobilier nous a permis de dater du néolithique. Le lieu-dit porte le nom de "Dela Laiga"

¹ J. GUILAINE ET U. GIBERT: *Les sépultures néolithiques de Dela Laiga (Cournanel, Aude)*, Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude 1958.

(de l'autre côté de l'eau) c'est-à-dire sur la rive gauche de la Corneilla. Ce ruisseau descend du Kercorb et est, dans la région étudiée, proche de son confluent avec l'Aude. Les sépultures sont situées au centre d'une vigne (section B n 237 du plan cadastral) à pente relativement douce, occupant le talus situé entre le plateau situé à l'ouest du village et le ruisseau. Le sol, jonché de nombreux galets roulés, semble se prêter à un ruissellement incessant.

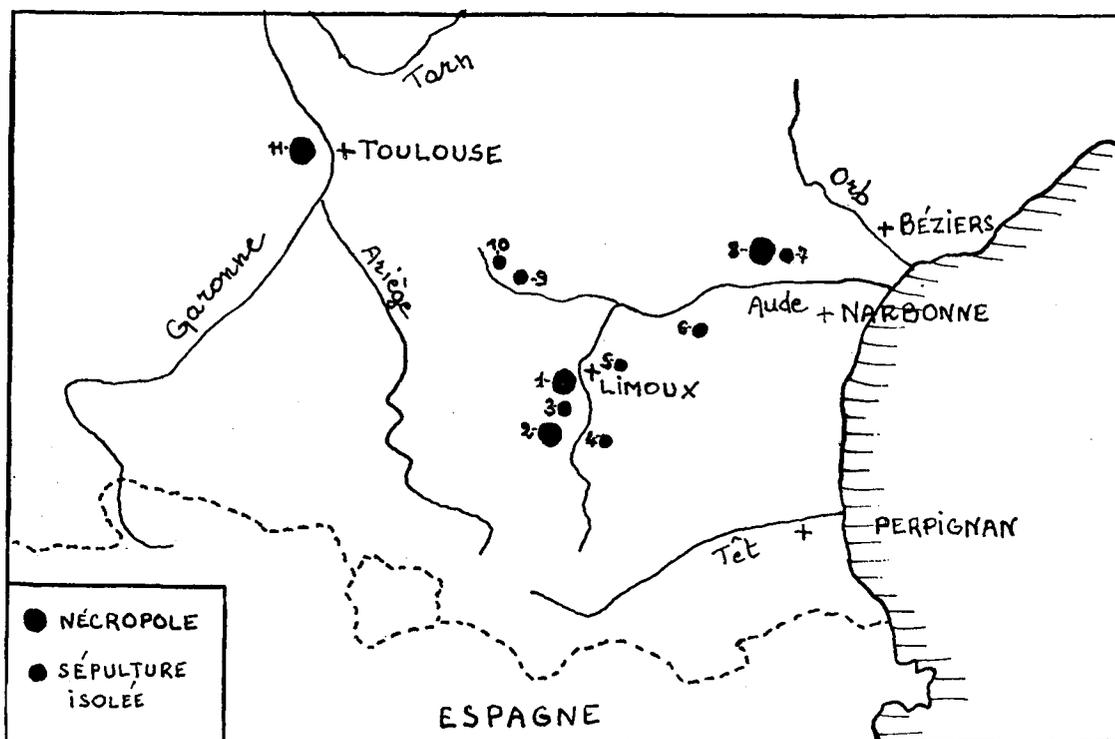


FIG. 1. Carte de répartition des sépultures néolithiques du Sud de la France. 1) Nécropole de Dela-Laiga (Cournanel, Aude); 2) Nécropole de Bordasse (Conilhac-de-la-Montagne, Aude); 3) Sépulture du Pic de Brau (Cournanel, Aude); 4) Sépulture de Rennes-le-Château; 5) Sépulture de Labau (Ladern, Aude); 6) Sépulture des Chambres d'Alaric (Moux, Aude); 7) Sépulture de Belvèze (Bize, Aude); 8) Nécropole de Mailhac (Aude); 9) Sépulture de Villepinte (Aude); 10) Sépulture de Lapierre (Castelnaudary, Aude); 11) Nécropole de Villeneuve-Tolosane (Haute-Garonne).

Trois tombes (dont deux jumelées) orientées NE/SW ont été mises au jour. (Fig. 2). Les dalles de couverture avaient cédé ou avaient basculé sous le choc de la pioche. Il s'agit de sépultures en caissons, sorte de coffres rectangulaires formés de dalles de petites dimensions, très ramassés tant en longueur qu'en largeur. Elles étaient complètement enterrées. Il n'y avait aucune trace de tumulus.

La tombe I, d'une longueur de 1 m. pour une largeur de 0'60 m., renfermait deux corps inhumés en position fortement contractée, posés l'un sur l'autre. Les fragments d'un crâne demeuraient en partie, mais se brisaient

au moindre contact. De même en était-il des os des jambes qui ne purent être extraits car ils se détérioraient et se brisaient dès qu'on les touchait. (Fig. 3). La terre environnante a été examinée et tamisée. Elle n'a donné aucun mobilier. Il a néanmoins été relevé des traces de débris carbonneux

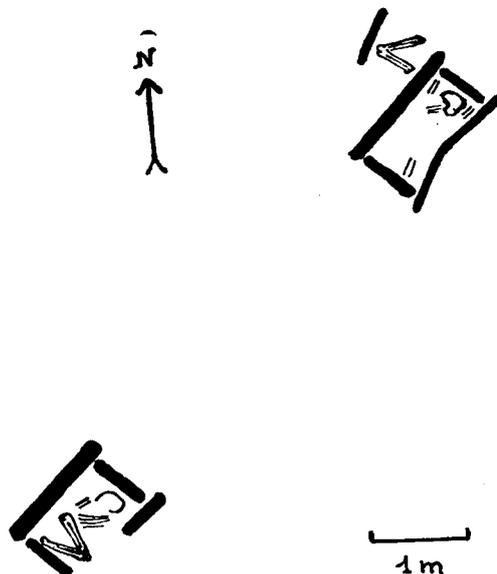


FIG. 2. Plan des tombes de "Dela-Laiga"
(commune de Cournanel, Aude).

La tombe II (1,30 m. 0,60 m.) refermait également deux corps superposés, fortement endommagés par les coups de pioche. Ici également les corps étaient en position contractée. Cette tombe est la seule à avoir livré un mobilier que nous étudierons par la suite.

A cette tombe était jumelée une troisième sépulture dont émergeait légèrement une partie de la dalle W. La bêche avait mis au jour les os des jambes d'un individu inhumé en position fortement repliée.

M. Blancard nous a indiqué par ailleurs qu'il avait accidentellement détruit une quatrième sépulture, il y a quelques années. Il est donc certain que nous avons affaire ici à une nécropole et que le tènement est probablement appelé à fournir de nouvelles trouvailles fortuites.

Étude du mobilier: La tombe II a été la seule à livrer un mobilier mais les quelques objets recueillis sont hautement significatifs. Cinq pointes de flèches à tranchant transversal et deux galets perforés étaient disposés près de la tête des individus.

Les flèches tranchantes sont tirées de lames larges et minces. Les faces supérieures sont couvertes de retouches envahissantes, couvrant à peu près toute la surface proposée. Les faces inférieures sont, par contre, à peine régularisées sur les bords, la plus grande partie ayant été laissée intacte. (Fig. 4).

Les deux galets sont en grès le premier mesure 75 mm de diamètre il

est perforé, dans sa partie centrale d'une ouverture de 22 mm. de diamètre. Le deuxième galet mesure 60 mm. de diamètre; son trou médian est de 15 mm.

Il est possible d'imaginer que nous sommes en présence d'une sépulture double d'un homme et d'une femme. L'homme pouvait avoir un carquois



FIG. 3. Tombe I de "Dela-Laiga" (commune de Couranel, Aude); remarquer la position contractée du sujet inhumé.

rempli de cinq flèches et la femme deux bâtons à fouir dont il ne reste que les masses percées².

* * *

² J. GUILAINE: *Les sépultures "en fosse" de Dela Laiga (Couranel, Aude)*, Bulletin de la Société Préhistorique Française, 1959, p. 681.

II) Nécropole de "Bordasse" (commune de Conilhac-de-la-Montagne, Aude).

Une nécropole du même type que celle de "Dela-Laiga" a été signalée, commune de Conilhac-de-la-Montagne, au lieu-dit "Bordasse". Ces sépultures sont bien connues dans la région. Leur découverte a été indiquée ra-

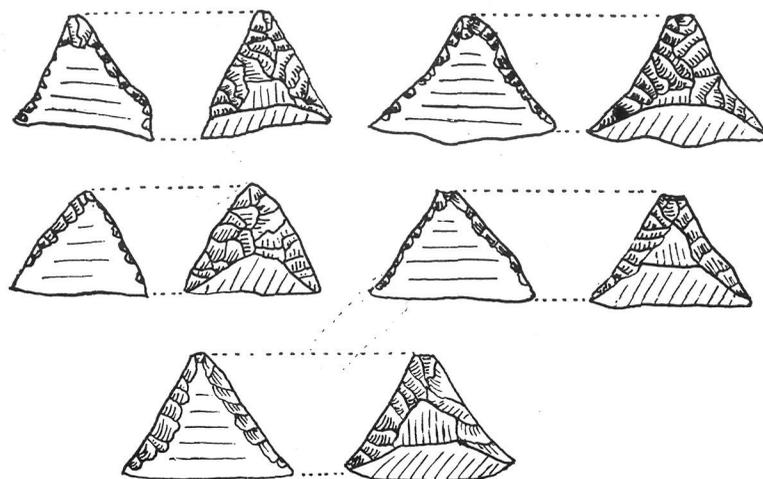


FIG. 4. Pointes de flèches tranchantes de la tombe II de "Dela-Laiga" (commune de Cournanel, Aude). Grandeur naturelle.

pidement par U. Gibert en 1934³, puis par L. Mestre en 1950⁴. Elles ont été l'objet de visites nombreuses de la part de fouilleurs éventuels M. M. L'abbé Mot et Ruffié, entre autres, y auraient pratiqué quelques fouilles rapides. L'architecture a été malmenée mais l'on peut encore discerner l'allure générale des sépultures. Toutes sont constituées par des coffres rectangulaires d'inégales dimensions, réalisées à l'aide de dalles gréseuses. Les dalles ont souvent été ôtées ou brisées par les fouilleurs: dans ce cas elles gisent çà et là sur le terrain. Quelques unes sont restées en place et permettent de reconstituer aisément la forme des tombes.

Il y avait 8 sépultures. Les longueurs varient entre 1,77 m. et 1,05 m, les largeurs entre 0,80 m. et 0,40 m. Les orientations sont diverses: NW-SE, NE-SW, N-S. (Fig. 5).

D'après les renseignements obtenus auprès des divers fouilleurs les cadavres étaient tous acroupis. Une tombe notamment aurait livré les restes de cinq cadavres, tous en position fortement contractée: trois étaient disposés à une extrémité, deux à l'autre. Les crânes étaient fortement en-

³ U. GIBERT: *Tombes à dalles à Conilhac-de-la-Montagne*, Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, 1934, p. LXII.

⁴ L. MESTRE: *Sépultures au col de Conilhac*, Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, 1950, p. XXI.

dommagés, car, pour toutes les sépultures, les dalles de recouvrement étaient absentes. Seul, un unique crâne a été extrait: transmis à la Faculté de Médecine de Toulouse, nous ignorons ce qu'il est devenu. D'après M. Peille, maire de Conilhac, cette tombe aurait donné une hache polie en roche verte, une lamelle de silex et un petit vase à fond rond.

Recentement R. Ribes, en retamisant les déblais de certaines tombes a retrouvé une petite hache en roche verte, une pointe tranchante en partie ébréchée, une pointe perçante assez épaisse. (Fig. 6).

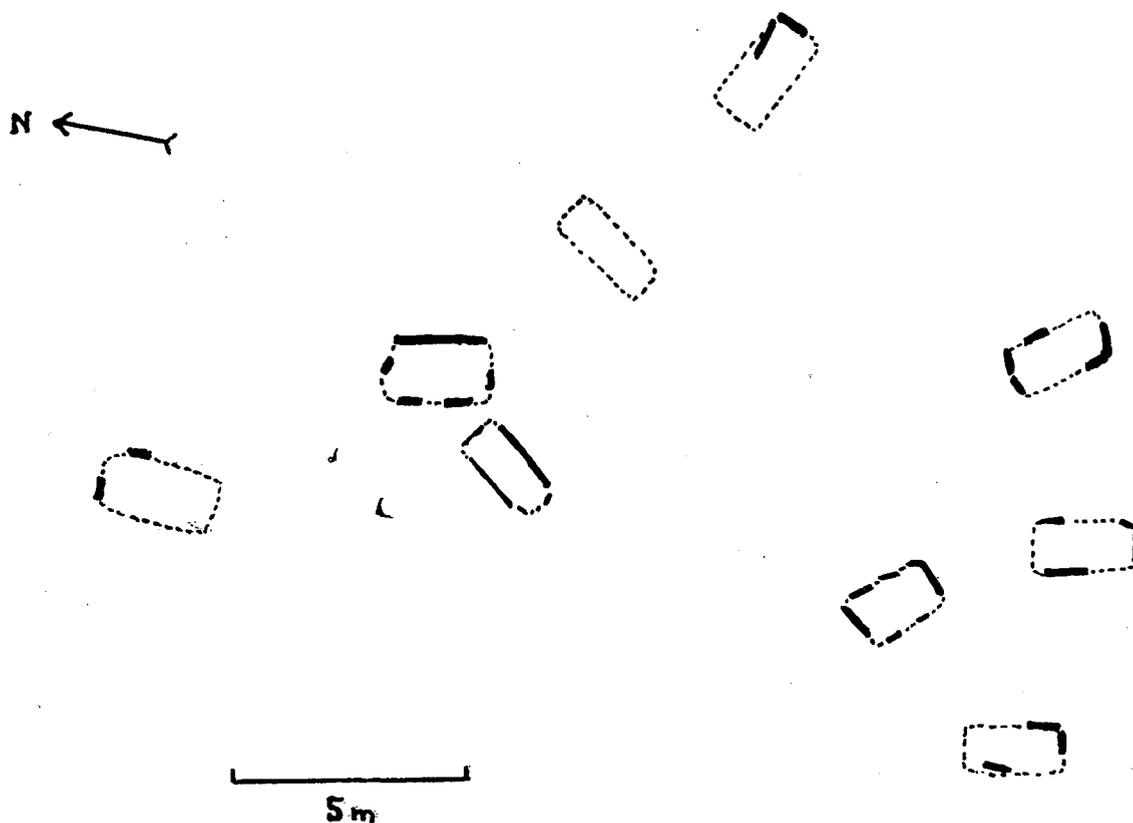


FIG. 5. Plan de la Nécropole de Bordasse (commune de Conilhac-de-la-Montagne, Aude).

En somme la nécropole de Bordasse est en tous points comparable à celle de Dela-Laiga. L'architecture des tombes est identique, mais tandis que celles de Cournanel sont unilatéralement orientées, les orientations sont diverses à Bordasse. Les sujets y conservent la position contractée tandis que les sépultures sont également multiples. Quant au mobilier l'association hache polie, poterie à fond rond, lamelle, pointes tranchante et perçante, forme un tout bien homogène. Au total on regrettera les violations dont ces sépultures ont fait l'objet dès leur découverte. Les renseignements obtenus sont relativement fragmentaires et ne traduisent pas l'intérêt certain du site.

* * *

III) Sépulture du Pic de Brau (commune de Cournanel, Aude).

Sur le Pic de Brau, au lieu-dit "Las Faïchos" (commune de Cournanel

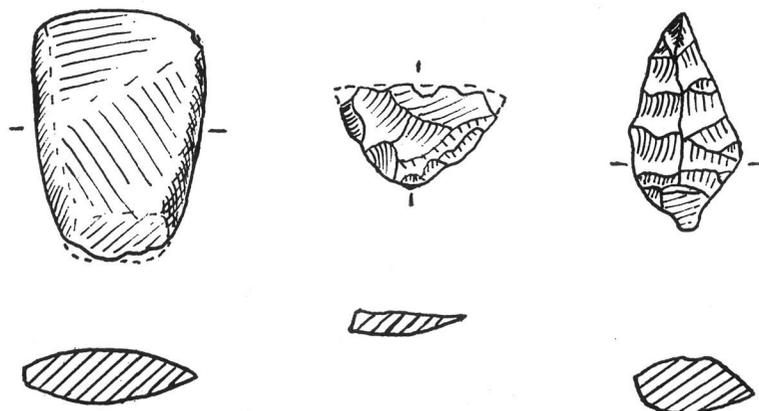


FIG. 6. Hache polie, pointe tranchante, pointe perçante provenant de la Nécropole de Bordasse (commune de Conilhac-de-la-Montagne, Aude). Grandeur naturelle.

parcelle cadastrale No 684, section B) a été récemment réalisé le sauvetage d'une sépulture (isolée?). Le brossage révéla la présence de deux individus inhumés en position contractée. Les défunts étaient accompagnés du mobilier suivant, déposé au Musée de Limoux (Fig. 7.):

—5 lamelles en partie retouchées; il s'agit pour la plupart de bases de lames tronquées; certaines sont aménagées en grattoirs au verso de la base.

—une petite hachette votive, en roche dure.

—un infime tesson de poterie.

—2 défenses de sanglier, disposées de part et d'autre de la tête d'un individu⁵.

* * *

IV) Sépulture de Rennes-le-Chateau (commune de Rennes-le-Chateau, Aude).

B. Dandine a eu l'amabilité de nous signaler qu'il avait fouillé il y a vingt ans, sur le territoire de la commune de Rennes-le-Chateau, une sépulture identique à nos tombes de Dela-Laiga. Nous n'avons pas d'autres indications sur ce gisement.

* * *

V) Sépulture de Labau (commune le Ladern-sur-Lauquet, Aude).

⁵ J. GUILAINE: *Une sépulture néolithique au Pic de Brau*, à paraître dans le Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude.

A ce même type de sépultures se rattache la ciste mise au jour dans le courant d'Octobre 1929 tout près de la ferme de Labau (Ladern), et étudiée par A. Fages. A cette époque en effet de violents orages balayèrent un petit champ de la rive gauche du Lauquet, situé au pied du Roc dal Cousé, à

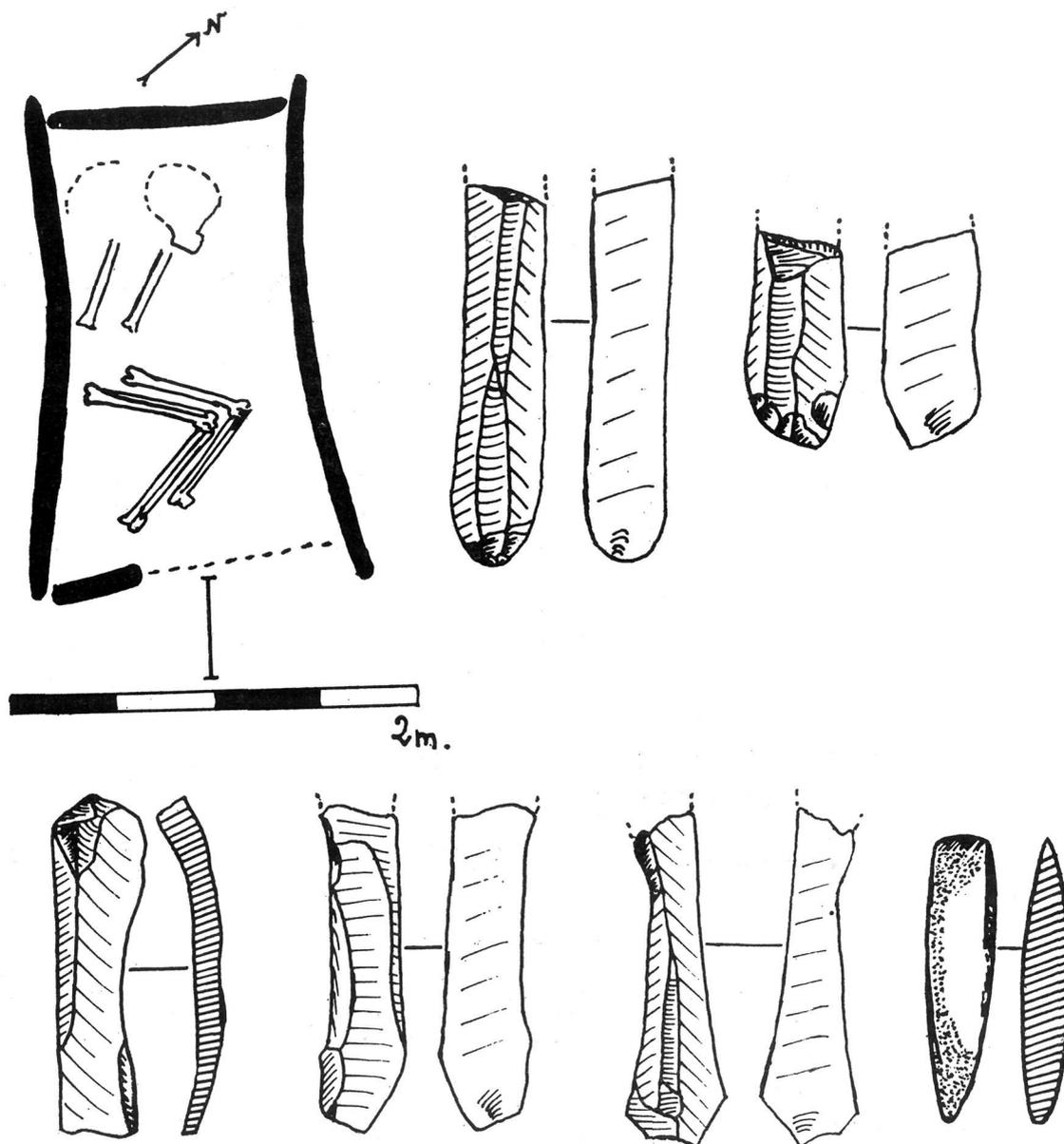


FIG. 7. Plan de la sépulture du Pic de Brau (commune de Cournanel, Aude) et mobilier: bases de lames et hachette votive (Grandeur naturelle).

55 m. de la rivière. Une partie des terres arables fut emportée et une tombe à dalles apparut, constituée par des plaques du lutétien moyen des Escazeilles⁶.

⁶ A. FAGES: *Fouille d'une tombe à dalles de l'époque néolithique*, Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, 1930, p. 103.

Sa longueur était de 1,10 m. pour une largeur de 0,64 m. L'orientation était SE-NW. Un seul sujet y avait été inhumé, couché sur le côté droit, en position repliée. Les avants-bras avaient été repliés sur le corps; "les mains semblaient soutenir la tête qui était inclinée en avant, les jambes

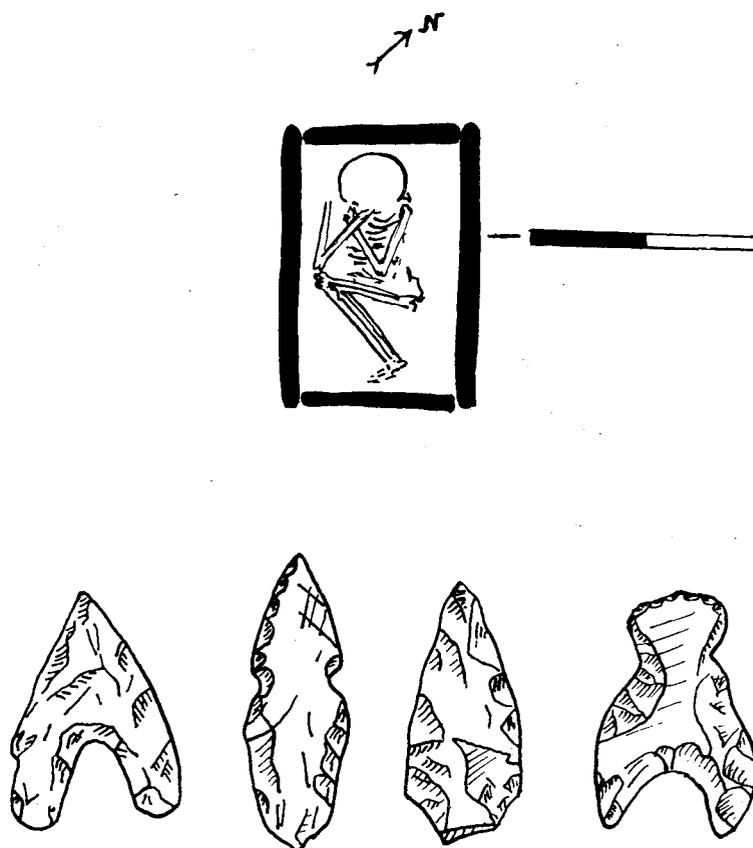


FIG. 8. Reconstitution de la sépulture de Labau (commune de Ladern, Aude). Mobilier en silex en provenant. D'après A. Fages.

étaient repliées et les genoux à la hauteur de la troisième cote". Le mobilier comprenait (Fig. 8.):

- une hache polie en phyllade.
- une pointe de flèche en silex blanc à base concave.
- une pointe de flèche sur lame très mince; deux encoches séparent la pointe du pédoncule, le revers de ce dernier n'étant autre que la base de la lame avec bulbe de percussion apparent.
- une pointe perçante.
- une pièce en silex, énigmatique.
- un ovale, en quartzite noir, très régulier, d'une longueur de 0,06 m. et piqueté sur tout son pourtour.

Signalons que nous avons découvert à environ un km à l'W de cette sépulture une station néolithique chasséenne.

* * *

VI) Sépulture des Chambres d'Alario (commune de Moux, Aude).

Cette sépulture constitue un cas particulier. Il s'agit en effet d'une sépulture en grotte. Un sondage réalisé à 1 m. de la paroi du fond sud de la grotte, face au couloir d'entrée et à 1'60 m. du niveau du sol, en permit l'identification. Elle était constituée par une dalle de schiste, à peu près carrée, de 0,40 m de côté et 0,06 m d'épaisseur, prise dans une couche de cendres de quatre à cinq centimètres d'épaisseur. Sous cette dalle se trouvait un squelette: le tronc était vertical, mais l'emplacement des fragments de tibias et de fémurs laissait supposer que le squelette avait été disposé en position contractée. Les phalanges ont été retrouvées à la hauteur des cols du fémur. les os du crâne et du bassin étaient absents. Une couche d'argile cuite, interrompue à la place du corps, s'étendait à hauteur du tronc.⁷

Des tessons de poterie chasséenne ont été retrouvés autour des os. Ce gisement a par ailleurs livré un grand nombre de documents attribuables à cette même civilisation.

* * *

VII.) Sépulture de Belvèze (commune de Bize-Minervois, Aude).

Un défonçement profond, en septembre 1957, sur un terrain destiné à préparer une plantation de vigne, mit au jour les restes d'une sépulture néolithique: trois dalles en calcaire furent soulevées, ainsi que quelques os en très mauvais état. Deux fragments de poterie ont constitué le seul mobilier. Le plus intéressant était un bord de vase hémisphérique, à pate fine, noir à l'intérieur; brun-jaunâtre à l'extérieur de type chasséen⁸.

* * *

VIII) Nécropole de Mailhac (commune de Mailhac, Aude).

O. et J. Taffanel ont bien voulu nous faire savoir-ce dont nous les remercions vivement-qu'ils avaient fouillé en 1959 cinq tombes chasséennes et quelques foyers sans doute rituels dont le mobilier comprenait une importante quantité de céramique, une faune abondante, quelques silex. Les squelettes avaient été déposés repliés dans une fosse plus ou moins circulaire creusée en pleine terre.

* * *

⁷ J. P. BOUSQUET: *Notes sur Moux*, Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, 1960, p. 67.

⁸ J. LAURIOL: *Nouvelles découvertes préhistoriques à Bize*, Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne, 1960, p. 207.

IX) Sépulture de Villepinte (commune de Villepinte, Aude)

Cette sépulture, fouillée anciennement, aurait livré "un petit pot en terre mesurant 50 mm. de hauteur et 40 mm de diamètre... Il est en tout semblable à celui recueilli au Trou des Morts, dans la Clape"⁹. Le vase du Trou des Morts est un vase chasséen typique. Il est vraisemblable que nous avons à Villepinte une tombe du même type que celles rencontrées dans le Limouxin.

* * *

X) Sépulture de Lapierre (commune de Castelnaudary, Aude).

A l'est de la route Castelnaudary-Albi, à 3 km. de la première ville citée, se trouve le domaine de Lapierre. En avril 1923 une tombe fut fouillée à 18 m. au sud de cette ferme¹⁰.

Il s'agissait d'un caisson orienté S-N, de 2,10 m de long. sur 0,72 m de large aux pieds et 0,85 m à la tête. Le squelette n'était pas dans ce cas en position repliée mais couché sur le dos, la face tournée vers l'E, les bras allongés le long du corps, les jambes légèrement écartées. L'inventaire du mobilier est le suivant :

- une boule de granit, de 0,072 m. de circonférence.
- un fragment de molette en granit.
- trois haches polies.
- trois galets triangulaires perforés dans l'angle le plus petit.
- onze dents de hérisson percées, à la racine, de trous allongés.

* * *

XI) Nécropole de Villeneuve-Tolosane (commune de Villeneuve-Tolosane, Haute-Garonne).

L. Méroc a signalé, à proximité de la station néolithique de Villeneuve-Tolosane, l'existence d'une nécropole, vraisemblablement en relation avec l'habitat précité. Une sépulture notamment a pu être dégagée: elle contenait un squelette, en parfait état de conservation, orienté SW-NE, couché sur le flanc gauche, en position repliée. Fouillée ensuite au laboratoire, L. Méroc n'en a pour l'instant pas fait connaître le mobilier sauf en ce qui concerne une splendide coupe de 0,174 m de diamètre sur 0,06 m de profondeur. Elle est décorée sur la lèvre interne de deux traits parallèles et, dans le fond, d'un cercle de 0,025 m de diamètre orné de 50 traits rayonnants. La décoration extérieure comprend deux motifs identiques: 3 traits parallèles formant un un

⁹ A. FAGES: *La collection préhistorique du Musée de Castelnaudary*, Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, 1930, p. LX.

¹⁰ A. FAGES: *Sépulture de Lapierre près Castelnaudary*, Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, 1923, p. 89.

angle droit vers l'extérieur. Un mamelon à perforation horizontale constitue le seul élément de préhension¹¹.

* * *

Nous commençons à connaître, dans le Midi de la France, des nécropoles à cistes avec inhumations simples ou multiples. A ce jour les fouilles anciennes ou les découvertes récentes nous ont permis de mentionner l'existence de onze gisements, situés pour la plupart en terre autochtone.

Sur le plan typologique il ne fait pas de doute pour nous que les mobiliers de toutes ces sépultures, si maigres ou si insignifiants soient-ils, appartiennent bien à une même civilisation : le chasséen.

Deux tombes toutefois sont plus difficilement classables et leur appartenance au chasséen est plus douteuse.

— la tombe de Labau qui a livré une pointe à base concave d'allure très chalcolithique (pyrénéenne?). Ceci est toutefois contrebalancé par la présence d'une pointe sur lame, type d'armature uniquement connu dans le chasséen et une hache polie, bien rare dans les sépultures chalcolithiques.

— la sépulture de Lapière, où le sujet n'était pas en accroupi (mais les nécropoles suisses en possèdent aussi) et, où la présence des dents de hérisson semblent rajeunir le sépulture.

Ces deux sépultures mises à part, il est possible de systématiser à partir des autres nécropoles et d'indiquer les éléments les plus représentatifs de leurs mobiliers :

— haches polies en roches dures (Bordasse, Pic de Brau)

— flèches tranchantes à retouches envahissantes sur une face (Dela Laiga, Bordasse).

— flèche perçante sur lame (Labau). Rappelons que ce type d'armature est connu dans le chasséen à lames méridionale (grotte des Arene Candide; Ligurie).

— flèches perçantes (Bordasse), connues dans le chasséen final.

— en ce qui concerne la poterie, les types classiques de bols à fond rond sont connus (Belvèze, Villepinte), ainsi que les louches (Mailhac) tandis que la coupe ornée de Villeneuve-Tolosane demeure pour l'instant un exemplaire unique à rapprocher de la coupe ombiliquée à décor à peu près similaire trouvée dans la nécropole de Saint-Léonard (Valais, Suisse). Ceci confirme l'appartenance de cette dernière pièce au néolithique, appartenance longtemps mise en doute¹².

¹¹ L. MÉROC: *Villeneuve-Tolosane, station néolithique et gallo-romaine, Fouilles et Recherches*, Bulletin de la Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire, 1960, T. I, p. 25; Cfr. ce même ZEPHYRUS, p. 94 y ss.

¹² M. R. SAUTER: *La station néolithique et protohistorique de "sur le grand Pré" à Saint-Léonard (dist. Sierre, Valais)*, Archives Suisses d'Anthropologie Générale, 1957, du même: *Fouilles dans la station néolithique et protohistorique de Saint-Léonard (Valais)*, Bulletin de la Murithienne, 1958.

Sur le plan chronologique strict, il est difficile de vouloir systématiser pour l'instant. Le synchronisme avec les nécropoles du Valais, datées d'un Cortailod récent, est évident: le rapprochement des coupes décorées mentionnées ci-dessus en est le gage. Nous sommes dans un horizon néolithique puisque sans métal, vraisemblablement pré-campaniforme sous l'angle culturel. Il n'est pas possible de préciser en ce moment si ce mode funéraire a perduré sous le chalcolithique. Signalons que des sépultures du même type ont été découvertes à Montagneux (Jura) par notre collègue Desbrosse.

Ces rapprochements de nos tombes chasséennes avec les nécropoles des palafittes suisses et jurassiennes ne sauraient faire oublier les liens qui unissent nos nécropoles à celles du néolithique évolué ("sepulcros de fosa") de Catalogne¹³. Les mobiliers sont, en tous points, comparables: flèches tranchantes, pots à fond rond, perles en callais¹⁴.

En résumé ces premiers témoins éclairent d'un jour nouveau les modes sépulcraux des chasséens méridionaux. Les comparaisons avec les mobiliers de civilisations différentes apporteront de précieux renseignements dont il sera possible de mieux tirer parti à l'avenir pour préciser les interférences éventuelles et obtenir des horizons chronologiques mieux établis.

¹³ M. R. SAUTER: *Sépultures à cistes du Bassin du Rhone et civilisations palafittiques*, Sibrium, 1955.

¹⁴ J. MALUQUER DE MOTES: *La Provincia de Lerida durante el Eneolitico*, Bronce y Primera Edad del Hierro, Lerida, 1945.